

André Lischke, *Histoire de la musique russe. Des origines à la révolution*. Paris, Fayard (Les chemins de la musique), 2006, 792 p. ISBN 2-213-62387-2

Cet ouvrage, publié par le principal spécialiste français actuel, va probablement devenir un classique ayant sa place dans toute bibliothèque. Contrairement à ce que l'on pourrait supposer, il s'agit là de la première histoire de la musique russe vraiment complète publiée en français. La dernière monographie sur le sujet remontait à une quarantaine d'années (M.-R. Hofman, *Histoire de la musique russe des origines à nos jours*, Paris, Buchet-Chastel, 1968, 278 p.) et, en dépit de ses indéniables qualités, comportait des manques et n'était pas exempte de parti-pris (anti-wagnérien, notamment). Depuis, nous n'avions eu que des études parcellaires, des monographies consacrées à des compositeurs particuliers, mais ne présentant pas de caractère systématique. En faisant remonter les origines de la musique russe aux sources mêmes de la civilisation de la *Rous*, l'ouvrage d'André Lischke propose tout à la fois une étude du phénomène musical russe et une réflexion sur son essence : ce qui fait que la musique russe est « russe », et pas seulement un chapitre particulier de la musique européenne. L'auteur s'appuie sur des sources de première main ainsi que sur les classiques de la musicologie russe et soviétique. Les nombreuses références en fin de volume ainsi que le bilan historiographique de l'introduction permettent au lecteur désireux d'approfondir ses connaissances de pouvoir enfin disposer de repères bibliographiques abondants et fiables sur la question (rappelons que l'ouvrage de M.-R. Hofmann ne comportait aucune bibliographie). En dépit de son caractère savant et des vastes connaissances qui s'y déploient, l'ouvrage n'est jamais aride ou pédant, il reste toujours plaisant à lire. Bien sûr, certaines introductions historiques pourront sembler superflues au lecteur averti, spécialiste de langue et culture russes, néanmoins ces mises au point, très synthétiques et claires, seront utiles à un autre type de lecteur moins au fait de l'évolution culturelle et sociale russes. En revanche, le plan chronologique adopté entraîne parfois une certaine dispersion de l'information, particulièrement abondante, et qu'il aurait mieux valu parfois regrouper en annexe afin de faciliter la consultation (par exemple les notices sur les auteurs ou les interprètes). On regrette aussi l'absence de chronologie, qui aurait permis une vue d'ensemble sur l'évolution de la musique et les principaux événements de la vie musicale en Russie. Le récit s'arrête en 1917, ce qui peut paraître arbitraire car la révolution n'appose pas vraiment un terme définitif à l'évolution millénaire de la musique russe. Ici sont sans doute intervenues des considérations d'ordre éditorial, les éditions Fayard ayant publié récemment l'étude de Frans Lemaire sur la musique de la Russie soviétique (*Le destin russe et la musique : un siècle d'histoire de la Révolution à nos jours*. Paris, Fayard [Les chemins de la musique], 2005, 736 p.). Cela dit, cette *Histoire de la musique russe* constitue désormais l'ouvrage de référence sur le sujet, indispensable aussi bien au slaviste qu'au musicologue, sans oublier l'« honnête homme », curieux d'en savoir davantage sur une des plus belles traditions musicales européennes.

Pascale Melani,
Université Michel-de-Montaigne